RAPPORT

DE

M. LE CHANOINE RACICOT

Vice-Recteur de l'Universite Laval à Montreal

LU À LA SÉANCE DE L'OUVERTURE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE LE 14 OCTOBRE 1898

Monseigneur,

M. le Lieutenant-gouverneur,

Nous sommes heureux de voir, à cette séance de l'ouverture des cours, deux illustres professeurs de l'Université, dont l'un porte l'auréole des princes de l'Eglise et l'autre le reflet de la majesté royale.

A vous, Monseigneur, pasteur de ce diocèse et vice-chancelier de l'Université, nous offrons l'hommage de notre filiale affection et de notre respectueuse déférence. Nous reconnaissons dans votre personne un guide éclairé, un protecteur puissant, un appui sûr pour la grande œuvre qui lui a été confiée.

A vous, Monsieur le Lieutenant-gouverneur, nos sentiments de sincère attachement pour l'amitié toute fraternelle que vous nous témoignez. — Nous osons dire que votre trésor est à l'Université, parce que votre cœur s'y porte si volontiers: vos chers étudiants de la faculté de droit en ont fait l'expérience.

Croyez que vos égards nous touchent et resserreront les liens qui vous unissent à notre famille universitaire.

Mesdames et messieurs,

Ce matin, prosternés aux pieds du Père des lumières, nous sollicitions son aide pour nos efforts et nous lui renouvelions la ferme assurance de notre inébranlable attachement à l'autorité et à l'enseignement de l'Eglise.

Nous nous réunissons ici ce soir, pour nous entretenir avec les amis qui s'intéressent à notre œuvre, des travaux accomplis par nos professeurs, des succès obtenus par nos élèves, des événements heureux ou pénibles qui sont venus affecter récemment notre vie de famille.